
L'INSCRIPTION DE L'OUED-QSOB

La *Société de Géographie d'Oran* a publié, dans son bulletin n° 10, la reproduction d'une pierre trouvée dans la région qui sépare Frenda de Géryville, à 90 kilom. de la première de ces villes, à 60 de la seconde. Cette pierre qui était tombée et brisée en deux parties, avait dans l'origine la forme d'un prisme présentant deux grands côtés inclinés et se rejoignant à une arête, avec deux plans latéraux verticaux. Ces quatre faces ont, sans doute, eu, toutes quatre, des inscriptions; mais une des grandes faces, une des petites ont été rongées profondément par suite de leur séjour à l'air pendant 16 siècles; les deux autres, mieux protégées par la position que leur chute leur avait donnée, conservent encore une partie des caractères qu'elles doivent au graveur romain.

M. Demaeght a donné de ces deux inscriptions survivantes une lecture pleine de restitutions ingénieuses; mais il n'a pas poursuivi son œuvre jusqu'au bout et a renoncé à étudier certaines lignes du texte. Cela rend donc son travail un peu incomplet et m'autorise, par conséquent, à hasarder aussi ma lecture, et surtout à donner de ces inscriptions un commentaire que je crois utile. Ces documents, en effet, nous révèlent des faits historiques assez importants, savoir :

Que sous Marc-Aurèle les Romains entreprirent, dans le sud de la province actuelle d'Oran, une expédition qui

eut lieu dans les pays mêmes où nos troupes combattent aujourd'hui et absolument pour la même cause;

Que la ville, près de laquelle on a trouvé ce monument et dont il ne reste plus aujourd'hui que les ruines, se nommait Thasunum;

Et, enfin, que, dans ces lieux, on adorait deux divinités indigènes : le Dieu Saint Hédef et le Seigneur Saint Ilaeoni, jusqu'ici inconnus.

Inscription de face :

PRO SALVte imp. C.
 m. ANTONini p. Aug.
 arM. PARThici max.
 p. p. DOM. n. inv. ac
 maxIM IMPeratoris
 QV. NOM. s. s. juvant.
 VOV I R. P. Aras.....
 PRO SALute M. Ope
 LI. MACRIIn leg. Aug.
 PR. PR. C. V. P. p. m. C.
 CVIVS SVFf. institut
 A SACRATIS Omnibus
 ORDINIBVS al. His
 PANIC. SIngul. fuit
 Vovi aras..... ubi
 semPER VIRTus ej.
 CELEBRATVR pub
 lICEqVE ARIS illis
 NOTA MIHI acta
 ejus EXPLICVi ju

Inscription latérale :

VT SCIAt
 QVICVMque
 IN HAC EXpe
 DITIONE mil
 eS FVERItitl
 IOS TITVLos
 FECERI S. R. V.
 GENIO Sanc.
 THASVNI DE
 O S. HEDEF do
 MIN. SANC. I
 LAEONI sub
 DIEB. XLIF
 SCRIBSI Flac
 CO ET Gallo
 die..... post
 eaq. Apro et P
 OLLION. Eo D. ex
 DEC. S. V. M. PROMo
 TVS VOTVM so

VANTIBV^s hisce :

M. Porcio op

TATO Dec. coh. V S.

POPILIO.....

DEC. COH. V Sing.

ET FL. FELICE Eq. S.

ET AVRELIO Opta

TO DVPL. N. FLav.

gERMANO FLav

io IANVARIO IVLio

proCESSO ASINIO

perITO SESQ.

LVI M. L. Q. NON.

CATVLVS 7 Leg.

III AVG.

Inscription de face :

« Pro salute imperatoris Cæsaris Marci Antonini pii Augusti Armeniaci Parthici maximi, patris patriæ, domini nostri, invicti ac maximi imperatoris,

Quorum nomina subscripta sunt juvantibus,

Vovi, ritu perfecto, aras.....

Pro salute M. Opellii Macrini legati Augusti pro præ-tore clarissimi viri, præsidis provinciæ Mauritaniae Cæsariensis cujus suffragio instituta, sacratis omnibus ordinibus, ala Hispanica singularium fuit,

Vovi aras..... ubi semper virtus ejus celebratur, publiceque aris illis, nota mihi acta ejus explicui, juvantibus hisce :

M. Porcio Optato decurione cohortis quintæ singularium,

Popilio..... decurione cohortis quintæ singularium,

Et Flavio Felice, equite singulare,

Et Aurelio Optato, duplario numeri, Flavio Germano, Flavio Januario, Julio Processo, Asinio Perito, sesquiplicariis. »

Face latérale :

« Ut sciat quicumque in hac expeditione miles fuerit,
 hos titulos feceri, solvendi reus voti,
 Genio sancto Thasuni,
 Deo sancto Hedef.,
 Domino sancto Ilaeoni,
 Sub diebus duo et quadraginta,
 Scripsi, Flacco et Gallo, die....., posteaque, Apro et
 Pollione, eo die, ex-decurione secundum votum meum
 promotus, votum solvi merito lubens, Q. Nonius Ca-
 tulus, centurio legionis tertiæ Augustæ. »

Avant d'en arriver aux conclusions, je crois devoir
 présenter quelques observations sur ma lecture :

1° Aux 8^e et 9^e lignes de l'inscription de face, j'ai res-
 titué *M. Opelii Macrini*. Cette restitution est arbitraire,
 le texte porte seulement LIMACRII. On pourrait tout
 aussi bien lire : *L. Cornelii Macri*, ou quelque nom ana-
 logue. Ce n'est donc qu'une hypothèse que m'a inspiré
 le nom de l'empereur Macrin. Non pas que je me figure
 avoir ici retrouvé une ligne nouvelle de ses états de ser-
 vices : notre inscription est de l'année 176. Macrin était
 né en 164 et n'avait alors que 12 ans; il ne peut donc
 s'agir de lui; mais il peut s'agir de son père, et dans ce
 cas, cela donnerait raison à l'historien qui le faisait des-
 cendre d'une ancienne famille contre celui qui le traitait
 d'homme de rien, dépourvu d'aïeux;

2° Aux 13^e et 14^e lignes, j'ai restitué ALHIS PANICA;
 j'aurais préféré COHVHIS PANICA; mais je n'ai pas
 trouvé sur la pierre, telle qu'elle est reproduite, la place
 nécessaire pour cette seconde lecture;

3° A la 3^e ligne, j'ai restitué ARMPART; le texte avant

PART ne porte que la deuxième partie d'une M, mais comme toutes les restitutions concernant les Antonins ne permettent, étant donnée la phrase, d'autres lettres précédant le mot **PART**, qu'un I (génitif), un R (Ger pour Germanicus), un X (pour maximus), un B (pour Adiabenicus) ou, enfin, une M (pour Armenicus); comme d'autre part le fragment de lettre qui reste ne peut entrer que dans une M, c'est donc une M que j'ai restituée, et que, par conséquent, j'ai complétée en **ARM**. Cette restitution nous montre que l'Antonin de notre inscription était Marc-Aurèle, puisqu'il fut le seul des empereurs de ce nom qui ait pris ce titre. Il en résulte que notre monument a été élevé entre les années 169 et 177, pendant lesquelles il a régné seul. Auparavant, en effet, il régnait avec Verus, et par la suite il s'associa son fils Commode;

4° L'indication **FL... CO ET** (14^e et 15^e lignes de la petite inscription) a une physionomie de date consulaire, si nette et si marquée, qu'elle frappe tout d'abord, et m'a permis de retrouver de suite le sens du fragment de mot... **OLIONE**. Les Fastes m'ont donné les noms des collègues de Flaccus et de Pollion, ainsi que la date de ces deux consulats; l'un (Flaccus et Gallus) est de 174, l'autre (Aper et Pollion) est de 176; ils tombent tous deux dans cette période, dont je viens de parler, où Marc-Aurèle régna seul. Les deux passages du monument se contrôlent donc et se confirment donc mutuellement;

5° La mention d'une expédition dans l'ouest de l'Afrique est en concordance avec l'histoire. La révolte des Maures de ce pays fut terrible. On sait qu'ils passèrent même en Espagne et en ravagèrent presque toutes les provinces. On a trouvé dans ce pays des inscriptions relatant cette guerre. Je laisse à ceux qui s'occupent des avantages et des inconvénients du gouvernement civil, en Algérie, le soin de comparer les causes de cette expédi-

tion dans le Sud, avec les causes de celle que nous y menons actuellement; mais l'historien a au moins le droit de remarquer que pendant cette guerre, le sage Marc-Aurèle avait donné le gouvernement civil de la Mauritanie Césarienne (*præsidi provinciæ Mauritaniae Cæsariensis*), au général en chef des troupes africaines (*legatus Augusti proprætores*), et que le gouvernement de cette province de l'Ouest ne fut de nouveau rendu à un président, qu'après la guerre finie;

6° Le génie saint de Thasunum était jusqu'ici ignoré, ainsi que le nom de la ville dont il était le protecteur; il n'y a rien d'arbitraire à admettre que ce nom doit s'appliquer aux ruines marquées sur la carte d'Algérie au $\frac{1}{5,500,000}$ comme se trouvant sur la route de Freneda à Gélyville, à proximité de l'Oued-en-Naceur. Cette petite ville ou poste, (car j'ignore l'importance réelle de ces ruines) formait comme la grand-garde des possessions romaines vers le Sud. Là tenaient garnison un détachement d'infanterie de la 5^e cohorte des singulaires et un petit corps de cavalerie, l'escadron espagnol des singulaires. L'escadron dépendait de la 5^e cohorte, et celle-ci de la légion 3^e Auguste, ce que prouve l'avancement de Q. Nonius Catulus, qui, d'abord décurion de cavalerie dans la cohorte, fut promu centurion d'infanterie dans la 3^e légion;

7° Un autre fait qui ressort de l'inscription, c'est que la 2^e légion qui, sous Pline, avait son quartier-général à Cartenna, avait cessé, sous Marc-Aurèle, de tenir garnison en Afrique, sans cela, c'eût été l'un de ses détachements qui eût défendu les frontières de la Mauritanie césarienne, et non pas un détachement de la 3^e légion Auguste qui avait son quartier-général à Lambèse, en Numidie;

8° Le Dieu Saint Hédef et le Seigneur Saint Ilæoni étaient tous deux jusqu'ici tout à fait inconnus; la lec-

ture même de leurs noms n'est pas sûre. On peut toutefois remarquer que le titre de *Seigneur Saint*, appliqué à Ilaeoni, semble révéler une divinité orientale. Ce titre, en effet, DOMINUS SANCTUS, est toujours réservé, dans les inscriptions romaines, aux dieux de cette origine. Je serais donc tenté, si une nouvelle étude de la pierre pouvait s'y prêter à lire ce nom *Iladoni*. Il s'agirait alors du Dieu Seigneur d'Israël (*Il*, dieu, *Adonai*, seigneur), et cela nous indiquerait que le pays était alors habité par quelqu'une de ces tribus juives que Martius Turbo avait, sous Hadrien, chassées de la Cyrénaïque.

En somme, l'inscription latérale est de 174 (consulat de Flaccus et de Gallus). Il existait alors à Thasunum un décurion qui servait dans la cavalerie de la 5^e cohorte des singulaires. Ce décurion, nommé Q. Nonius Catulus, y fit le vœu (si un souhait qu'il ne désigne pas alors plus clairement se réalisait), de graver, dans les 42 jours, des inscriptions au génie de Thasunum, au Dieu Saint Hédef, et au Seigneur Saint Iladoni. Pour laisser trace de ce vœu, il le fit graver en haut d'une des faces latérales d'une pierre taillée en prisme.

Deux ans après, le désir, jusque-là caché du décurion, fut exaucé. Son vœu était un vœu, d'ailleurs fort naturel, d'avancement. Il fut nommé centurion dans la 3^e légion Auguste. Il accomplit aussitôt ses promesses, et au bas de la note épigraphique qui constatait son vœu, il ajouta, deux ans après, jour pour jour, une autre note constatant qu'il s'en était acquitté.

Il est probable que les trois autres faces du monument étaient destinées à cet accomplissement et que, par conséquent, celle qui subsiste encore devait porter, en tête, une dédicace aujourd'hui disparue à l'un des trois dieux nommés ci-dessus. Telle qu'elle est, l'inscription rappelle que Catulus avait voué des autels pour le salut de l'empereur Marc-Aurèle, alors régnant, et que, pour le salut du légat impérial propréteur, personnage claris-

simi, président de la Mauritanie césarienne, Opelius ou Cornelius Macrinus, notre nouveau promu avait voué des autels, sur lesquels il avait célébré par l'épigraphie le courage de son général, et y avait énuméré en détail tous les exploits de Macrinus dont il avait pu se procurer la connaissance. Il avait une raison particulière, ajoutait-il, pour honorer ainsi Macrinus. C'est à ce personnage, en effet, et à son avis favorable qu'on devait l'institution du petit corps de cavalerie attaché à la 5^e cohorte. Aussi Catulus n'avait-il pas été seul à faire les frais de ces monuments : il y avait été aidé par plusieurs de ses camarades, les uns ses égaux, les autres ses inférieurs. C'étaient d'abord deux décurions de la 5^e cohorte, puis un cavalier d'escorte, puis un fantassin à double solde (duplarius), et, enfin, quatre autres soldats d'infanterie à solde et demie (sesquiplicarius).

Sans doute, bien des conclusions importantes, ressortant de cette inscription, ont dû nous échapper ; nous n'avons relevé que celles qui nous ont frappé de prime abord. Aussi prenons-nous la liberté de signaler aux savants sérieux les textes épigraphiques d'Aflou, certains qu'ils y trouveront largement les éléments d'un mémoire précieux pour l'histoire de l'Algérie.

H. TAUXIER,
Officier d'Académie.

Pour tous les articles non signés :

Le Président,
H.-D. DE GRAMMONT.